

COMMUNAUTÉ COMMUNAUTAIRE DE L'ESTUAIRE

Vitaliser l'économie : la CCE se concentre sur les commerçants du territoire

Durant le conseil du 9 juin, la Communauté de communes de l'Estuaire a présenté une série d'initiatives pour apporter un nouvel élan à l'économie du territoire.

Une fois les étapes institutionnelles du vote du budget ou de l'élection des délégués passées, le conseil de la Communauté de communes de l'Estuaire (CCE) entre dans la phase de réalisation concrète de ses projets pour le territoire. Mardi 9 juin, l'accent a notamment été mis sur le renforcement de l'économie de proximité, le soutien à la vie associative ou encore l'écotourisme.

Vitaliser l'économie locale

La CCE contribue largement au développement économique du territoire et s'est donné pour mission de favoriser sa vitalité, par une politique commerciale constituée de plusieurs axes. En 2025, les communes de l'Estuaire comptaient 170 commerces et services de proximité. Un moteur massif pour l'économie locale, le commerce constituant le deuxième employeur du territoire après l'industrie, indique Aurélie Charles, chargée de mission Développement Économique et Innovation. « C'est vraiment un secteur d'activité qui est créateur d'emploi et qu'il faut maintenir ».

Elle insiste sur la nécessité de maintenir l'offre sur l'ensemble des communes. Si un peu plus de la moitié des établissements se situent à Saint-Ciers-sur-Gironde et à Étauliers (85 d'entre eux), Aurélie Charles note une « belle représentativité ». Plusieurs initiatives de l'Agora visent à exploiter un potentiel



Les élus de la CCE se sont réunis mardi 9 juin. AD

« C'est vraiment un secteur d'activité qui est créateur d'emploi et qu'il faut maintenir »

économique certain : le territoire jouit d'une population croissante et d'un axe de passage porté par la D 137. Un soutien illustré par le lancement de cartes cadeaux locales, montrant « le plus directement, l'objectif de captation du chiffre d'affaires ». Le concept est le même qu'une carte-cadeau de n'importe quelle enseigne, celle-ci favorisant exclusivement les commerces locaux. La CCE compte déjà plus de 520 cartes en circulation et 19 vendues, « alors que nous venons juste de les lancer ». En 2026, le canal de distribution sera élargi.

Jusqu'ici principalement achetée par les employeurs (75 % publics), elle s'ouvre désormais aux particuliers via l'Office de Tourisme. Avec la même ambition, d'autres projets voient le jour. Parmi eux, une meilleure signalétique pour offrir plus de visibilité aux commerçants, ainsi qu'une campagne d'affichage, dont l'idée à retenir est : « on trouve tout ou presque près de chez vous », résume la chargée de mission. « En 2026, on veut mettre le focus sur le savoir-faire », annonce Aurélie Charles, avec, en octobre, le lan-

cé les subventions des associations, soit 59 projets associatifs (dont dix nouveaux). Concernant des secteurs et publics diverses, ils répondent à plusieurs ambitions, de la préservation des ressources naturelles, à l'offre de toutes les chances aux jeunes de choisir leur avenir, jusqu'à l'accompagnement des personnes fragiles. Seules abstentions : celles des quatre membres d'opposition du conseil. En cause ? La présence de l'association de l'Accueil des Réfugiés en Haute-Gironde (ARGH) sur la liste, « voici la raison de notre abstention », a expliqué Loïc Loiseau, de Saint-Ciers-sur-Gironde. Celui-ci a également pointé, lors du vote du règlement intérieur, « un grand nombre de manquements », dont le fait que l'opposition « peut » et non « doit » accéder aux commissions au lieu d'une obligation légale, la « confidentialité » des débats qu'il estime sans fondement juridique, pour ne citer qu'eux. La vice-présidence a annoncé prendre les éléments en considération et en fera l'étude.

Amandine Dargenton

cement d'une semaine de savoir faire.

Projets associatifs

Mardi, le conseil a également vo-

Les jeunes en voyage

Le séjour « Cap ? Pas Cap sur Paris ! » s'organise. Dans le cadre du Projet de Territoire de la CCE « Terres d'Estuaire 2032 » : Offrir toutes les chances aux jeunes de choisir leur avenir, 18 jeunes, âgés de 11 à 16 ans séjourneront cinq jours à Paris, du 27 au 31 juillet. Au programme : visites de musées, des Catacombes et croisière sur la Seine et séjour en auberge de jeunesse. Par la Chrysalide, le Pôle Enfance Jeunesse, les jeunes ont créé pour l'occasion l'association « La Chrys D'ados » pour organiser des actions d'autofinancement.

En bref